



Hospitalité

Diocésaine
d'Autun

LOURDES

Jubilate!

1858
2008

BULLETIN DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINÉ D'AUTUN

Rédaction :

- Georges-Henri DUCHESNE
7, chemin du Chartys 71100 LA CHARMÉE - Tél./Fax 03 85 92 91 12
E-mail : ghduchesne@wanadoo.fr

Correspondants :

- Anne-Marie BOULOGNE
51, rue d'Autun 71110 MONTCENIS - Tél. 08 74 55 20 89 - Port. 06 70 23 37 19
E-mail : typhaine.anne@free.fr
- René-Dominique CHRÉTIEN
23, rue Édith Piaf 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. 03 85 41 38 79
E-mail : rd.chretien@wanadoo.fr
- Rolande MICHELIN
4, rue Albert Camus 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. : 03 85 43 30 66

Secrétariat :

- Marie-Thérèse COURTOIS
16, impasse Rollet 71400 AUTUN - Tél./Fax 03 85 52 08 38

Trésorier :

- Jean du JEU
La Croix Moineau 71990 LA COMELLE - Tél./Fax 03 85 82 53 98

Chèque à l'ordre de : Hospitalité Diocésaine d'Autun

Le numéro : 6 € ♦ Abonnement : 17 € ♦ de soutien : 22 €
Cotisations hospitaliers : 8 €

Copyright Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes

Merci de bien vouloir adresser
vos articles avant le 18 août 2008.

**Centralisation des informations et articles à publier :
chez R-D. Chrétien.**

Nous entendons dans les lectures de ce dimanche : « *heureux les pauvres ; heureux les cœurs purs, heureux les miséricordieux* ». Et aussi : « *Cherchez le Seigneur, les humbles qui faites sa volonté* » (Sophonie), *cherchez l'humilité*.

Et encore : « *Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages. Ce qu'il y a de faible dans le monde voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort.*

Ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien... voilà ce que Dieu a choisi... afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. »

C'est à croire que les lectures ont été choisies exprès pour le jour de mémoire des apparitions de Notre-Dame à la toute jeune fille très pauvre de Lourdes... Ce sont les lectures du 4^e dimanche du temps ordinaire et elles nous disent ceci : la vie des pauvres et des humbles est en résonance avec l'Écriture Sainte.

Les lectures mettent en lumière l'action de Dieu chez Bernadette... la toute jeune fille humble et pauvre de Lourdes... que son propre curé avait traité de « *menteuse, de polissonne et de semeuse de désordre* ».

Les apparitions nous font suivre un chemin d'évangile... en 4 étapes, dans un ordre chronologique précis.

Le 11 février 1858. Première apparition. Silencieuse. C'est la découverte de la beauté qui vient de la part de Dieu. La vie surnaturelle est belle. Faire silence pour prier et pour recevoir de Dieu notre vie, cela est très beau. Prier chaque jour en famille, comme chez les Soubirous, c'est très beau.

Bernadette Soubirous, au cours de la première rencontre avec la Dame de Massabielle est mise devant cette beauté là, qui vient de Dieu.

« *Elle éprouve trop de joie quand elle va à la grotte* », dira le commissaire Jacomet.

Le 18 février 1858, c'est l'entrée en conversation avec la Dame. Bernadette entend pour la première fois la Dame ouvrir la bouche. Et que dit-elle ? « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici 15 jours ?* » Pour nous entraîner dans son œuvre, Dieu ne violente jamais notre liberté. Il la sollicite. Et la Dame en est la fidèle messagère. Elle sollicite le « *oui* » de Bernadette.

Dans l'Évangile, le Seigneur dit « *veux-tu ?* » Entendons bien ce « *voulez-vous ?* » de la Dame à Bernadette.

Celle qui est « *Pleine de grâce* » demande qu'on lui fasse une grâce à son tour.

« *La Sainte Vierge, me regardait comme une personne parle à une autre personne.* »

Délicatesse de Marie qui traduit l'absolu respect de Dieu pour toute personne.

Le 25 février 1858, c'est l'entrée dans l'expérience de la Passion. Celle qui était déjà un peu regardée comme la "sainte petite visionnaire" de Lourdes va apparaître comme la pauvre folle qu'on gifle. « *Ce qu'il y a de fou dans le monde... voilà ce que Dieu a choisi* ». Image du Christ crucifié en Bernadette qui répond à la parole mystérieuse « *allez boire à la fontaine* ». Et il n'y a pas de fontaine, seulement un fond de vase boueuse.

La beauté. La liberté de l'entrée en Alliance et, à présent, la croix.

« *Travailler énergiquement à détruire l'amour et l'estime de moi-même.* » écrira Bernadette bien plus tard.

Elle fera la guerre à sa volonté propre. Pour ne servir que la plus grande gloire de Dieu. Humblement elle s'attachera à l'unique important qui n'est pas de faire beaucoup mais de bien faire.

Et il y eut beaucoup d'obstacles à la réalisation de cet unique important : la multiplicité des occupations ; le zèle mal ordonné ; la recherche de soi-même et le découragement écrit encore Bernadette dans ses notes personnelles.

C'est là qu'elle rencontre la croix, passage obligé pour que l'homme soit arraché au péché, pour que l'homme entre dans l'amitié de Dieu, pour que le dernier mot de la vie ne soit pas l'offense impardonnable mais le pardon et la résurrection.

Il y a eu encore un quatrième temps au catéchisme que la Dame fait à Bernadette : celui de la mission.

Le mardi 2 mars 1858. Bernadette est envoyée pour dire... non pas pour convaincre de force, non pas pour se raconter, ou se dire elle-même. Elle dit quelque chose de la part de la Dame : « *que l'on vienne ici en procession et que l'on bâtit une chapelle* ».

C'est-à-dire vivre ensemble et faire l'Eglise. Oser entreprendre avec les autres pour l'Eglise.

Vite dit, c'est le chemin de Bernadette qui est entrée dans le projet de Dieu.

Que l'Hospitalité et les Amis de Lourdes entrent aujourd'hui toujours davantage dans les projets de Dieu.

Il veut sauver ce qui était perdu... Il a envoyé son Fils pour que tous vivent par Lui.

Nous ne sommes pas chargés de le faire croire mais de le dire.

Et de le vivre.

Monseigneur Benoît RIVIÈRE

« 150 ANS... APRÈS »

Puisque cet anniversaire des 150 ans est fêté solennellement dans nos pèlerinages et au plan mondial, évoquons rapidement et à grands traits quelques points importants sur le chemin parcouru.

Ce n'est pas seulement une jeune fille, Bernadette, qui a « vu » la Sainte Vierge et qui a reçu d'elle un message, mais cette visite a atteint des milliers de personnes. De ce coin assez peu connu, de cette famille peu reluisante la formidable annonce s'est répandue.

Au départ, l'Eglise, un peu réticente, était déjà là. En fait de « chapelle à bâtir », c'est l'Eglise universelle qui s'est construite, avec une très grande diversité de pays, de cultures. Le grand témoin en est **la messe internationale**, qui exprime au plus haut point l'universalité de l'Eglise dans toutes ses dimensions : jeunes et aînés, malades et bien-portants. **Les MALADES** ont une place de choix : ne sont-ils pas les témoins privilégiés de l'immense sollicitude à l'égard des membres souffrants : malades physiques sans doute, mais aussi beaucoup d'autres formes de « maladies » souvent cachées ; que de conversions et la **Chapelle de la Réconciliation** est bien le lieu où se vivent ces conversions.

Au service des malades, HOSPITALIERS (hommes et femmes) donnent un témoignage étonnant de l'Amour de Dieu pour tout homme et spécialement des membres souffrants, des plus démunis : ils vivent en plénitude cette parole du Seigneur : « J'étais malade et vous M'avez visité ». Les malades sont unanimes à reconnaître ce témoignage que donnent les hospitaliers. **La SOUFFRANCE** bien souvent n'est pas vue et vécue de la même façon. Au lieu d'être assez souvent une occasion de révolte, où Dieu est responsable, elle devient un instrument de salut. A Lourdes, les malades ne comprennent pas forcément la souffrance, mais ils l'offrent et l'acceptent mieux, en voyant l'autre plus malade qu'eux-mêmes.

A Lourdes, **l'EVANGILE** est vécu dans toutes ses dimensions : la foi est célébrée dans des temps forts, pleins de ferveur, d'action de grâce ; le message de l'Evangile est vécu d'une manière visible.

Chaque pèlerinage a un thème commun à tous les pèlerinages ; cette année : « MARIE MERE DU VIVANT, MERE DES VIVANTS ». A Lourdes , la **SAINTE VIERGE** est située et priée dans son véritable rôle, non pas celle qui accorderait tout ce que nous lui demandons (que de demandes peut-être légitimes, mais parfois bien loin de l'Evangile et de l'Eglise). Elle est la **MERE** en référence à la parole de Jésus à St Jean : « Voici ta mère », c'est-à-dire celle qui nous mène à son Fils, qui nous enfante en quelque sorte.

A Lourdes, la prière à Marie devient louange, action de grâces (Cf. le Magnificat) et en rapport avec notre vie, notre mission d'Eglise. Lourdes contribue à purifier notre prière à la Sainte Vierge.

150 ANS APRES. Voilà ce qui est vécu à Lourdes. Nous qui avons eu la chance de vivre ce jubilé - avec le chemin proposé - sachons rendre grâce : « ...par toi, accueillir aujourd'hui le Don de Dieu, Vierge Marie ».

Père Henri BOUCHOT,
Aumônier de l'Hospitalité

LE ROSAIRE

Chers frères et sœurs, pour vivre d'une façon vraiment chrétienne, il faut d'abord que vous soyez animés du dedans par l'Esprit de Dieu ; et je voudrais pour cela que vous vous tourniez davantage encore vers la Vierge Marie, votre Mère, la Mère de l'Eglise.

Qui, mieux que Marie, a vécu une vie simple en la sanctifiant ?

Qui, mieux que Marie, a accompagné Jésus dans toute sa vie, joyeuse, souffrante et glorieuse, est entrée dans l'intimité de ses sentiments filiaux pour le Père, fraternels pour les autres ?

Qui, mieux que Marie, associée maintenant à la gloire de son Fils, peut intervenir en notre faveur ?

Elle doit maintenant accompagner votre vie. Nous allons lui confier cette vie. L'Eglise nous propose pour cela une prière, toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées.

Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère, en évoquant tous les événements qui sont à la clef de notre salut.

Au gré des Ave Maria, vous contemplez le mystère de l'Incarnation du Christ, la Rédemption du Christ, et aussi le but vers lequel nous tendons, dans la lumière et le repos de Dieu.

Avec Marie, vous ouvrirez votre âme à l'Esprit Saint, pour qu'Il inspire toutes les grandes tâches qui vous attendent. Que Marie soit votre guide et votre soutien.

Jean Paul II, le 6 mai 1980

LE 3 FÉVRIER 2008 À AUTUN "SUR LES PAS DE BERNADETTE"

Il y a 150 ans, Notre-Dame apparaissait à Bernadette. Très rapidement, de nombreux pèlerins et malades sont venus à Lourdes. Un manque total de structures d'accueil a nécessité l'organisation de la première Hospitalité, d'abord à Lourdes, puis dans les diocèses.

Il y a 100 ans, l'Hospitalité Diocésaine commençait sa mission.

Aujourd'hui, à Autun, 700 personnes, hospitaliers ou non, autour de Monseigneur Rivière, ont un rendez-vous d'amour avec Marie. Journée conviviale et fraternelle pour les hospitalières et les brancardiers, pour qui *la mission de service et de simplicité* reste l'essentiel de leur engagement. Devenir chacun un membre actif et responsable.

Après l'accueil et l'ouverture, par le Président de l'Hospitalité :

« *Une foi simple avec des gestes simples* ». C'est par une conférence faite par Sr Denise SAINT-AMAND, rectrice de l'Espace Ste Bernadette de Nevers, que la journée a débuté. Elle a retracé la vie et la spiritualité de Bernadette, tant à Lourdes qu'à Nevers. L'oratrice a su captiver l'auditoire par des propos de haute tenue.

Un autel ayant été dressé sur la scène, une messe a été concélébrée par Mgr Rivière et une quinzaine de prêtres : l'assistance, très recueillie, a écouté attentivement l'homélie pastorale, consacrée à Bernadette et au message de Lourdes. L'animation des chants a été confiée à Steeve Gernez et Laure-Line Deveaux.

Un pique-nique amical a permis à chacun de se retrouver dans une ambiance joyeuse et simple, à l'intérieur de la salle ou à l'extérieur du bâtiment, puisque le soleil était bien présent.

L'après-midi, la projection d'un film nous a fait revivre, grâce à des témoignages de malades et d'hospitaliers, les pèlerinages 2007. Chacun a exprimé ce que beaucoup pensent, avoir le souci de l'autre, donner du temps et prendre conscience que nous avons tous besoin les uns des autres.

Le Père DESPREZ, aumônier de l'Hospitalité N-D de Lourdes a parlé de l'Hospitalité, à Lourdes, des liens entre les hospitalités et les Sanctuaires, des liens qui unissent les hospitaliers et les malades, suite à la demande de Marie à Bernadette.

Ensuite ont eu lieu des échanges entre un journaliste et des représentants de l'Amicale Diocésaine, du Camp des jeunes. Les amicales

permettent de trouver des moyens financiers à ceux qui ne les ont pas, de venir en pèlerinage à Lourdes, qu'ils soient en accueil ou en hôtel. Et les relations entre les jeunes et tous les pèlerins sont une source particulière d'enrichissements et d'échanges mutuels : les jeunes apprécient le contact avec les malades et les bénévoles, les malades sont heureux de la présence de cette jeunesse, dans ce cadre particulier.

La journée s'est terminée par un spectacle animé par le Père Dominique AUDUC et Steeve Gernez, qui avait pour but de mettre en lumière les difficultés actuelles du monde des jeunes, tout en leur donnant une espérance. Cette suite de sketches était émaillée de quelques réflexions qui ont mis en joie l'assistance.

Vers 17 heures, le Président a clôturé cette belle journée, qui a marqué la vie diocésaine par son ampleur : il a souligné la qualité du travail fait par l'équipe chargée de l'organiser, le nombre très important de participants à cette journée.

Martine BONJOUR et Nicole BOULARD

***Le Rosaire de la Vierge Marie**, qui s'est développé progressivement au cours du deuxième millénaire sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, est une prière aimée de nombreux saints et encouragée par le Magistère. Dans sa simplicité et dans sa profondeur, il reste, même dans le troisième millénaire commençant, une prière d'une grande signification, destinée à porter des fruits de sainteté. Elle se situe bien dans la ligne spirituelle d'un christianisme qui, après deux mille ans, n'a rien perdu de la fraîcheur des origines et qui se sent poussé par l'Esprit de Dieu à **"avancer au large"** (Duc in altum !) pour redire, et même pour **"crier"** au monde, que le Christ est Seigneur et Sauveur, qu'il est "le chemin, la vérité et la vie" (St-Jean 14, 6), qu'il est **"la fin de l'histoire humaine, le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et de la civilisation"**.*

En effet, tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est christologique. Dans la sobriété de ses éléments, il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé. En lui résonne à nouveau la prière de Marie, son Magnificat permanent pour l'œuvre de l'Incarnation rédemptrice qui a commencé dans son sein virginal. Avec lui, le peuple chrétien se met à l'école de Marie, pour se laisser introduire dans la contemplation de la beauté du visage du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. Par le Rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains-mêmes de la Mère du Rédempteur.

Jean Paul II, Octobre 2002

Extraits de la lettre Apostolique :
Le Rosaire de la Vierge Marie "Rosarium Virginis Mariae"

AUTUN, LE 3 FÉVRIER 2008

CENTENAIRE DE L'HOSPITALITÉ

Le dimanche 3 février à Autun, la grande salle de l'Hexagone était entièrement occupée par une foule nombreuse pour y commémorer les apparitions de Lourdes il y a 150 ans et célébrer le 100^e anniversaire de l'Hospitalité diocésaine d'Autun.

Je ne vais pas m'étendre sur le programme riche et varié de cette journée qui, autour de la liturgie eucharistique, a offert conférences, films, jeux scéniques, etc ; me contentant d'apporter quelques commentaires sur l'exposition.

Celle-ci se tenait dans une salle annexe, isolée des remous de la grande foule, où régnait un silence propice à l'attention et à la réflexion. Elle avait pour thème l'histoire et l'évolution de l'Hospitalité diocésaine, ainsi que celui des changements survenus dans les pèlerinages de malades au long de ce siècle passé.

A vrai dire la fixation de l'année de naissance de l'Hospitalité diocésaine (comme celle de la Nativité) nous laisse subsister dans l'incertitude. Les organisateurs de cette journée m'avaient auparavant expliqué que le centenaire de l'Hospitalité avait été reporté d'une année pour coïncider ainsi avec le 150^e anniversaire des Apparitions. L'Hospitalité aurait-elle 101 ans ? Pas si sûr en effet, car sous ma présidence fut organisée en 1986 notre 75^e anniversaire, journée mémorable illustrée par la venue à Autun du Recteur des Sanctuaires de Lourdes, le Père Bordes et du Président de l'Hospitalité N-D de Lourdes, François Guilbaud.

Alors, 97 ans seulement ? Sur le panneau de l'exposition où figurait cette année la liste des Présidents successifs de notre Hospitalité, la date de prise de fonction du premier d'entre eux, M. Edouard de Lagoutte (de la Grande Verrière) n'était pas précisée... sage précaution. L'énigme reste donc entière et confiée à l'élucidation de futurs chercheurs.

Mais l'examen de ce panneau livrait par ailleurs des informations, sujets d'intéressantes réflexions. Sur la ligne de gauche, oblique et descendante, on retrouvait les six présidents qui se sont succédés depuis l'origine ; je les ai tous connus, à l'exception du Président fondateur. Sur la ligne de droite, elle aussi oblique et descendante, s'échelonnaient les six dames responsables des hospitalières pendant la même période et que j'ai toutes connues.

Ces deux lignées présidentielles sont très écartées en haut du panneau, puis elles se rapprochent progressivement pour converger en bas du

tableau. Cette convergence traduit parfaitement une situation de fait : j'ai connu l'époque, heureusement périmée, où l'organisation dépendait essentiellement des décisions masculines, les Dames étant là pour recevoir et appliquer les consignes. Une évolution était nécessaire et, à partir surtout des années 50, les Dames ont pris rapidement la place qui leur revenait.

Ceci exposé, combien apparaît significative la dernière photo du panneau où, au point de jonction des deux lignées, figurent sur le même cliché, côte à côte, le Président et la Vice-Présidente actuellement en fonction. L'ancienne rigide séparation s'est ainsi transformée, comme en beaucoup d'autres domaines, en profitable coopération.

L'exposition traitait en outre, bien évidemment, des pèlerinages de malades. La place faite à ces derniers est constitutive de l'histoire de Lourdes, c'est en effet dans ce centre de pèlerinages que des malades gravement atteints sont venus pour la première fois dans les annales, en groupes organisés et parfois de fort loin. L'explication en est simple et repose sur deux éléments. Le premier provient du retentissement des guérisons surprenantes survenues avant même la fin du cycle des Apparitions, le second c'est assurément l'extraordinaire développement du réseau ferroviaire en France au cours du 19^e siècle. (La Providence sert aussi les hommes !)

L'historique des transports des malades par trains apparaît sur plusieurs panneaux de l'exposition. On peut y voir les anciennes voitures, sans couloir ni toilettes, où les malades étaient allongés dans des compartiments tous directement sur l'extérieur. Les arrêts en gare, sur le long et lent trajet traversant le Massif Central, devaient alors être attendus avec impatience ! On y retrouve aussi les voitures-ambulances, progrès d'importance, utilisées après la dernière guerre. La prépondérance des transports par trains s'estompe et certains pèlerinages diocésains utilisent dorénavant des cars spécialement aménagés, ou ont recours à l'avion. Mais je n'ai pas vécu personnellement ces nouvelles formules.

L'exposition nous montre le portrait de Bernadette et il s'agit là encore d'une première mondiale : Bernadette Soubirous est en effet la première sainte canonisée par l'Eglise, qui ait été photographiée. Comment ne pas noter cette circonstance, nous qui habitons dans un département où Nicéphore Niepce inventa la photographie à St Loup de Varennes en ce 19^e siècle.

L'Hospitalité diocésaine d'Autun, comme toutes les autres, a dû s'accorder à ces évolutions. Elle a connu par ailleurs bien d'autres changements : la transformation complète des lieux d'accueil et d'hébergement pour les malades à Lourdes, les nouveautés d'ordre pastoral (l'Onction des malades, par exemple), etc...

Les hospitalières et les brancardiers figurent en bonne place sur les panneaux de l'exposition. On constate peu de changements du côté des Dames qui ont conservé la même tenue de service. Chez les brancardiers ont par contre disparu les traditionnelles et célèbres bretelles de cuir ou de corde, remplacées maintenant par un large dossard, avec la mention « Hospitalité » bien visible, retenu par une ceinture et des rubans pectoraux. Ainsi appartient dorénavant au passé le souvenir des premiers pèlerinages où ces fameuses bretelles servaient en réalité à porter et déplacer les brancards de malades, avant l'introduction des tringlots et petites voitures.

Le plus important ne réside cependant pas dans l'évocation nostalgique de faits anciens, émouvante pour certains. L'essentiel est de constater que l'Hospitalité a prouvé sa vitalité au cours de cette centaine d'années, car comme tout corps qui veut survivre, elle a dû s'adapter et elle a su le faire sans se renier. Persistent inaltérés le désir de servir les malades, la fidélité dans l'engagement et la fraternité communicative qui lie tous les acteurs de ces aventures reconduites d'année en année que constituent les pèlerinages de malades.

L'Hospitalité diocésaine d'Autun rend grâce pour les richesses accumulées tout au long de son histoire, il lui appartient au temps présent d'assumer, dans l'Espérance, son avenir.

Docteur Alain BERHAULT

LES MYSTÈRES JOYEUX

Le lundi et le samedi





L'Annonciation
L'ange lui dit "Sois sans crainte Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu." St Luc 1,30
Avec Marie, laissons-nous toucher par l'Amour du Père et adhérons à sa volonté avec promptitude.

La Visitation
...Marie entra chez Zacharie et salua Elisabeth... elle fut remplie de l'Esprit Saint. St Luc 1, 40
Avec Marie, découvrons l'amour fraternel, la joie.



La Nativité
... je vous annonce une grande joie...aujourd'hui vous est né un Sauveur... St Luc 2,10
Avec Marie et les bergers demandons la pauvreté du cœur et l'esprit d'adoration.



La Présentation au Temple
...ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. St Luc 2, 22
A la suite de Jésus, laissons-nous présenter à Dieu par Marie notre Mère.



Jésus au temple à 12 ans
Ils le trouvèrent dans le Temple... Il leur dit "Je dois être dans la maison de mon Père." St Luc 2, 46
Avec Jésus demandons la fidélité aux exigences de l'appel de Dieu sur nous.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'HOSPITALITÉ

Le 6 avril dernier, nous avons tous rendez-vous à Paray le Monial pour l'Assemblée Générale de notre Hospitalité. Accueillis très chaleureusement par une équipe dynamique du doyenné du Charollais-Brionnais, nous prenons place dans une salle confortable, afin d'écouter aux mieux les différents propos. Le président, Georges-Henri DUCHESNE salue chacun d'entre nous et accueille le Père CHARPIOT pour un temps de prière.

Le rapport d'activités, lu par Camille RAINEAU vice-président, présente le travail des différentes commissions, du Comité Directeur, des préparations des pèlerinages et bien sûr les pèlerinages proprement dits.

Le rapport financier est présenté par Jean du JEU, trésorier. Les finances sont saines et les comptes vérifiés par Alex MARKT, vérificateur aux comptes.

Au cours de son rapport moral, Georges Henri DUCHESNE fait remarquer le dynamisme de l'association, note les faits marquants de 2007 (ouverture de l'année jubilaire) et les projets pour 2008, en insistant sur le succès de la journée du 3 février. Le président propose de nommer l'Hospitalité Diocésaine d'Autun « **Hospitalité Saint Lazare** ».

Les trois rapports sont votés à l'unanimité.

Après la partie statutaire de notre Assemblée Générale, la place est donnée au vote pour le renouvellement d'un certain nombre d'hospitaliers au Comité Directeur. La logistique de cette élection est assurée par une équipe efficace du doyenné de Montceau les Mines.

Nous nous rendons à la Basilique pour l'Eucharistie, puis le déjeuner permet aux uns et aux autres d'échanger les nouvelles.

L'après-midi nous offre un temps d'écoute des différents interlocuteurs.

Le président donne le résultat du vote : il y a 295 suffrages exprimés sur 462 inscrits. Sont élus ou réélus : Isabelle BOUVIER, Anne-Marie COLOMBIER, Christine de St TRIVIER, Jacqueline GENTIEN, Christine JOLY et Paulette PROST, Xavier BROCA, Jean DEBORDE, Georges Henri DUCHESNE, Gilbert RENAUD et Philippe RIVIERE.

Le Père AUDUC, vicaire général, nous adresse un merci sincère et encourageant. Nous vivons une belle expérience du « servir ensemble ». Nous sommes visage d'Eglise, visage du Christ. Il est important de pouvoir se ressourcer : à Lourdes, oui, mais aussi par la Parole de Dieu. Si la Parole ne nous habite pas, nous nous desséchons. C'est un appel à la prière : cette année anniversaire nous y invite.

Le Père BOUCHOT, aumônier de l'Hospitalité, insiste sur le fait que nous faisons ensemble un pèlerinage, non pas un voyage : faisons en sorte qu'il soit vivant, dynamique.

Nicole GAMBET, vice-présidente de l'Amicale Diocésaine, remercie vivement toutes les personnes qui prennent du temps pour vendre cartes et billets : toutes ces actions donnent beaucoup de joie à tous ceux qui sont aidés, à rendre grâce à la Grotte de Lourdes.

Rolande MICHELIN, pour la Commission du Bulletin, nous remercie pour tous les articles, comptes-rendus, témoignages qui donnent consistance au Bulletin. Elle nous met en garde sur les délais à respecter. La couverture du Bulletin est en lien avec le thème de l'année.

Patrice SAUVAGE, délégué diocésain à la Pastorale de la Santé, définit le partenariat entre Hospitalité et Pastorale de la Santé : faire circuler l'information et coopérer davantage grâce à plusieurs lieux particuliers (Les assises de la Pastorale, les équipes de zone, les paroisses).

Christine CLERC, responsable du Camp des jeunes, remercie les hospitaliers d'avoir accueilli 140 jeunes contents de cette expérience de brancardage.

Le Père CALIME, directeur des Pèlerinages, donne des chiffres et des précisions pour les pèlerinages. En cette année jubilaire, le thème choisi est « Marie, Mère des Vivants ». Nous sommes attentifs au Chemin du Pèlerinage, Chemin de Bernadette. Le Père CALIME insiste également sur le Chemin de l'Eau : ce Chemin, le long du Gave, représente d'abord un bain de Parole de Dieu. Il y a aussi le signe de l'eau « *Va boire et te laver* » dit Marie à Bernadette. Ce Chemin peut être proposé aux malades pour éviter de prendre d'assaut les piscines.

Anne-Marie GUINGAND, médecin responsable des pèlerinages, donne quelques consignes importantes pour les pèlerinages et rappelle que les rencontres avant pèlerinage sont capitales pour entendre des points essentiels de bon sens.

Olivier JOLY présente un projet de pèlerinage des familles. Avec Christine, ils ont voulu réagir par rapport à une baisse des effectifs des hospitaliers de 30-45 ans. Les hospitalités de Limoges et du Berry, organisent un pèlerinage des hospitaliers avec leurs enfants. Dernièrement, 6 couples d'hospitaliers se sont réunis à Montceau pour discuter de la faisabilité d'un tel projet. Il s'avère que cela peut être difficile pour les petits ; les enfants à partir de 10 ans seraient intéressés. Les jeunes couples vont essayer de mettre quelque chose en place dès l'année prochaine ; ce projet est à partager, à faire circuler, à proposer.

Colette POMMIER, vice-présidente, nous redit quelques points forts et essentiels sur la poursuite des objectifs du Comité Directeur pour la bonne marche des pèlerinages de mai et juillet. Mais plus encore, elle nous émeut par son témoignage vivant. Écoutons la simplement : « ...Permettez-moi en cette assemblée générale - qui est la dernière pour moi en tant que vice-présidente - de vous dire à toutes et à tous un MERCI sincère pour votre soutien, fidèle et votre confiance à mon égard durant ces six années. Oui, vous m'avez permis de vivre pleinement cet engagement en Eglise. C'est ensemble que nous avons continué à bâtir l'Hospitalité car seul on ne peut pas grand chose ! Nous avons porté les mêmes soucis de Fraternité, d'Humilité, de Charité, d'Amour dans le service auprès des malades mais aussi dans le service que nous nous devons les uns aux autres ! Cet engagement m'a donné beaucoup de joie, mais je n'aurais pas pu le vivre sereinement sans un soutien spirituel que j'ai trouvé en vous, que vous avez su me donner chacun à votre manière. Cet engagement en Eglise m'a offert d'approfondir ma foi au Christ et de prendre conscience de ma mission de chrétienne dans la société, que ce soit dans ma vie personnelle comme dans ma vie professionnelle. Voilà, je ne peux que rendre grâce avec vous et dire à Marie : « Magnifique est le Seigneur » mais aussi « Jésus, donne-nous de continuer la route en Toi ».

Nous terminons notre journée de travail par la prière d'envoi. Le Père CALIME nous propose de chanter le « Je vous salue Marie » sur la pointe des lèvres et de redire le « Notre Père ».

Chantal SAUSSIER

**A l'issue de l'assemblée Générale de l'Hospitalité le 6 avril
à Paray-le-Monial, une paire de lunettes de vue a été trouvée.**

La réclamer au 03 85 81 38 03

**Un vêtement de pluie (bleu) et une canne ont été oubliés
dans un car au retour de Lourdes.**

Les réclamer au 03 85 43 30 66

Mai 2008 : Un Bon et Beau pèlerinage ! Je pense que nous pouvons tous en témoigner, malades, hospitaliers, mais aussi pèlerins en hôtel. Nous avons réellement vécu une démarche communautaire dont il nous faut remercier la Sainte Vierge en cette année jubilaire.

Je soulignerais trois points forts qui continueront à nous porter :

1. Président et prédicateur du pèlerinage, Monseigneur Rivière a donné de la « Hauteur » à ce temps fort en Eglise Diocésaine. Par ses interventions : homélies ou rencontres informelles, il a su se mettre à la portée de CHACUN et de TOUS. C'est le PASTEUR présent et à l'écoute de notre quotidien. Homme d'Eglise, il a su dire l'Amour infini de Dieu pour chacun d'entre nous, il a montré le Visage de Dieu : un Père proche, bienveillant et miséricordieux.
2. A l'Accueil Notre-Dame, la visite de Monseigneur Rivière auprès des malades, tant appréciée par chacun, a démontré l'impact fort de son sacerdoce près des plus petits. Il demeure EN VERITE et AVEC les souffrants. Proche des malades, sa Charité Divine le propulse en Charité Humaine de proximité ; loin d'enseigner une théorie dans les étoiles, il EST AVEC les personnes.
3. Durant cette semaine de pèlerinage, hospitaliers, nous avons vécu une COLLABORATION FRATERNELLE. Cette collaboration a été ressentie à l'intérieur des équipes mais aussi entre les équipes. Nous avons servi ensemble : hospitalières et brancardiers, spirituels et temporels. Des signes forts ont accompagné cet esprit de Fraternité ; signes qui j'espère, permettront aux nouveaux de s'intégrer à la famille que nous formons.

Enfin, permettez-moi de nous rappeler les deux mots-clés qui font notre engagement en Eglise auprès des malades : « SIMPLICITÉ ET SERVICE », comme nous y invitait Monseigneur Rivière en juillet 2007.

Je pense qu'en cette année du 150^e anniversaire des apparitions à Lourdes, nous avons eu la Grâce d'écouter et de vivre ce beau message.

Qu'il reste présent à notre cœur dans ce qui fait notre vie de chaque jour !

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous,
Sainte Bernadette, priez pour nous.

Bien fraternellement, Colette POMMIER
(à l'occasion d'un temps de partage avec Sr Marguerite, Animatrice spirituelle)

LA RELATION AVEC LES MALADES

« La Dame m'a souri, elle m'a regardée comme une personne regarde une autre personne »

(Bernadette Soubirous)

Un moment important : la Rencontre

La première rencontre avec la personne malade, ou handicapée, est un instant capital qui doit mobiliser toute notre attention, notre délicatesse, notre écoute, notre disponibilité. Nous devons avoir infiniment de respect.

Regarder son visage avant de lire son badge.

Il est important de **se mettre « à sa hauteur »**.

Ne pas rester debout derrière une personne en fauteuil pour lui parler.

L'Ecoute commence par l'oreille, mais nous percevons mieux encore par les yeux et le cœur.

Savoir écouter, c'est apprendre à recevoir de l'Autre, dans la plus grande discrétion.

Ne pas hésiter à faire répéter doucement une personne qui a du mal à s'exprimer.

Une attention de chaque instant : un petit détail peut être très important pour un malade, qui « parle » autant avec ses yeux, par une expression de son visage, le mouvement de ses mains, ou même de ses pieds.

Savoir prendre et se donner du temps pour communiquer...

Une présence dans le silence peut être d'une grande richesse.

La pression d'une main, un sourire, sont préférables à un verbiage forcé.

Notre accompagnement a un support : **la Prière** par laquelle nous confions, au Seigneur, la personne que nous accompagnons.

Demandons Lui d'éclairer notre mission.

COMPORTEMENTS A EVITER :

Parler au malade comme à un enfant, ou « l'oublier » lorsqu'une conversation s'engage à plusieurs, mais au contraire : l'intégrer.

Décider à sa place de ce qui est bien, ou pas, pour lui ; se l'approprier : l'accompagner n'est pas le mater.

Parler de nos propres problèmes, ou lui poser trop de questions indiscrettes.

Faire des promesses que l'on ne pourra pas tenir : visites, téléphone, ou autres.

N'oublions jamais qu'un malade a généralement une perception extrêmement sensible de notre comportement à son égard. Aussi, soyons naturels, vrais, présents, souriants, patients ; et donnons tout notre temps avec beaucoup d'amour...

Ce pèlerinage que nous organisons pour eux, faisons-le avec eux.

(Source : Bulletin de l'Hospitalité de BORDEAUX)

Être serviteur

*Être serviteur n'est pas un métier ;
Qui oserait faire du service une profession ?
Le serviteur ne se met pas en avant,
Il vient quand on le sonne.
Il ne parle pas pour commander,
mais pour aider.
Il n'est pas la lumière,
mais la main qui soulève haut la flamme.
Son rôle est de permettre le bien-être,
de diminuer la peine,
de créer des conditions favorables
pour qu'un bonheur puisse naître,
de préparer le terrain,
de chanter une musique qu'il n'a pas inventée.
Son temps ne lui appartient plus.
On n'est pas nommé serviteur,
on est appelé.
On est invité et on choisit de le devenir,
en réponse à cet appel.
Être serviteur est un grand risque,
car il ne reste rien que le don de soi-même.
Être d'Évangile, c'est être de service.
Dieu appelle.
Y-a-t-il des candidats ?*

*Remercions le Seigneur de nous avoir appelé à Le servir,
tout particulièrement sur cette terre de Lourdes.
Choisis par sa Mère pour venir rencontrer Bernadette,
qu'Il nous aide à accomplir notre mission en toute humilité.*

PÈLERINAGE À LOURDES

DU 4 AU 9 MAI 2008

Le premier pèlerinage diocésain de cette année a rassemblé 800 pèlerins dont 110 malades et 180 hospitaliers; il y a eu 160 pèlerins en plus, par rapport à celui de mai 2007, ce qui est considérable. Il est vrai que 2008 est une année jubilaire et que nous fêtons les 150 ans des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette. Avec un tel effectif, environ une vingtaine de cars a été mobilisée.

C'est Monseigneur Benoît Rivière qui a présidé le pèlerinage. Il a pu rencontrer treize jeunes du diocèse d'Autun, de 12 à 14 ans, venus en particulier grâce à une aide de l'Amicale de Chalon et du Diocèse. Ils avaient l'accord des chefs d'établissements qui ont accepté de ne pas continuer le programme en leur absence, afin de ne pas les pénaliser.

Le nombre important de bus pose quelques problèmes lors des pauses, puisque les aires ne sont pas nombreuses sur la voie du Massif Central. Et en cas de pluie, il est difficile de trouver un siège à l'abri... Mais, ceci compensant cela, les paysages sont magnifiques !

Les malades ont dû se lever tôt le premier matin, pour être à la messe à la Grotte à 8 h 30. Quelques gouttes de pluie ont troublé l'office, mais n'ont pas perduré. La photo traditionnelle s'est passée sur les marches de la Basilique du Rosaire. L'après-midi a permis à chacun de prendre l'air sur la prairie, en attendant longuement le départ pour les louanges eucharistiques à la basilique St Pie X. Après le dîner, les malades ont participé à une veillée, à la salle à manger de l'Accueil, pendant que les pèlerins en hôtel assistaient à une vigile à la Chapelle St Joseph.

Le mardi, le lever des hospitaliers a été très matinal : chemin de Croix, à 5 h 45, dans la montagne. En fait, les participants étaient nombreux et ils se sont partagés en deux équipes, à dix minutes d'intervalle. Les malades se sont levés un peu plus tard que la veille, ce qui leur a convenu. En fait, ils se sont préparés pour 10 heures seulement : un temps de méditation, suivi de la messe de la Croix, à la Basilique St Pie X. En début d'après-midi, ils ont pu passer dans la Grotte, ce qui constitue un moment important du pèlerinage. Un temps libre a permis à quelques uns d'aller acheter quelques souvenirs, toujours accompagnés par des hospitalier(e)s, pendant que les autres pouvaient rester sur la prairie, ce qui a permis des rencontres entre personnes de différentes générations. Les malades du « côté B » sont remontés plus tôt, pour être prêts pour la visite de Monseigneur Rivière, venu saluer chaque malade individuellement et échanger quelques mots avec eux. Il a partagé le dîner avec les malades, à la salle à manger. Au cours de cet après-midi, les pèlerins en hôtel ont pu suivre un enseignement fait par Monseigneur Rivière, puis participer à un chemin de Croix.

Le soir, tous les pèlerins du diocèse ont participé à la procession mariale, qui a rassemblé de très nombreux fidèles, venus de divers diocèses de France ou de pays étrangers. C'est toujours une manifestation très intense qui mêle le recueillement, la prière et de chant, qui se termine par un long moment sur l'esplanade devant la basilique du Rosaire.

Le troisième jour, mercredi : c'est une journée importante, puisque la matinée est réservée à la messe internationale, dans la basilique Saint Pie X. Les écrans géants disposés dans plusieurs endroits permettent de suivre le déroulement de la messe et d'avoir les textes en plusieurs langues. Après un accueil fait en italien par un prêtre transalpin, Monseigneur Rivière a présidé et concélébré la messe avec plusieurs prêtres. Office solennel, mais empreint aussi de simplicité.

Après le déjeuner, les malades qui en avaient exprimé le désirs ont pu aller aux piscines, pendant que les autres accomplissaient une démarche similaire, en suivant « le chemin de l'eau », c'est à dire en passant devant des fontaines, où coule l'eau de la Source, chacune ayant un nom et une relation avec un lieu historique du pays où vécut le Christ. Au cours de l'après-midi eut lieu également « le chemin du jubilé » ; les malades faisaient une station dans des lieux particuliers, où une lecture était faite, qui avait pour but de relier le lieu à la vie de Bernadette. Elle était suivie de la récitation de plusieurs prières. Les différentes stations étaient les suivantes : une représentation du « cachot » où vécut la famille Soubirous, la Grotte, les piscines et se terminait à la tente de l'Adoration.

En fin d'après-midi, Monseigneur Rivière a poursuivi la visite des malades à l'Accueil. Les pèlerins valides ont fait « le chemin du Jubilé » en se rendant dans les principaux lieux de vie de Bernadette, à Lourdes. La journée s'est terminée par une veillée à l'église Ste Bernadette, qui a accueilli tous les pèlerins et les malades qui le souhaitaient.

Le jeudi, quatrième et dernier jour, l'emploi du temps a été allégé : tous les pèlerins étaient conviés à une messe à l'église Ste Bernadette. Cet office a été particulièrement important, puisqu'il a été l'occasion pour les malades qui l'avaient demandé, de recevoir le sacrement des malades. Et ce fut un moment très fort pour les hospitaliers, puisque ceux qui terminaient leur troisième pèlerinage ont reçu la « croix de bronze » et ceux qui terminaient leur cinquième pèlerinage ont reçu la croix d'émail et prononcé leur engagement au service de l'Hospitalité Diocésaine St Lazare d'Autun. Quels grands moments !

L'après-midi a commencé par la cérémonie de clôture du pèlerinage. C'est toujours une manifestation particulière, dans la mesure où c'est la dernière fois que tous les pèlerins du diocèse sont réunis. Et on fait le bilan, on pense au retour... alors, revenus dans les chambres, les malades ont pu préparer ou faire préparer leurs bagages par les hospitalier(e)s. Quelques uns ont pu faire leurs dernières courses !

Après le dîner, les malades se sont couchés tôt, puisque le lendemain matin, pour le départ, le lever était fixé à 4 h 45. Tous les membres de l'Hospitalité étaient heureux de se retrouver pour partager le verre de l'amitié, sans s'attarder non plus !

Et le lendemain, les bus étaient à l'heure et chacun est reparti rempli des richesses de ce pèlerinage qui permet un partage entre tous, un soutien mutuel. Quel don précieux nous recevons !

D'après les notes d'Eugène NIVON

CROIX DE BRONZE ET CROIX D'EMAIL

Pèlerinage de mai 2008 - BRANCARDIERS ET HOSPITALIÈRES

Croix de bronze (3^e pèlerinage)

Mlle Christiane AUBLANC
Mme Madeleine BERGER
M. Jean-Louis CHALENCON
Mme Marie Thérèse CHALENCON
M. Noël COURAULT
Mme Claude CRASSOUS
Mme Anne de LAGUICHE

Mme Joëlle DELPLACE
Mlle Jeanne EMORINE
M. Charles LAROCHE
M. Mario QUINTIERI
Mme Vélia QUINTIERI
M. Aimé THIVENT
Mme Yvonne THIVENT
Mme Odile VALES

Croix d'émail (5^e pèlerinage)

Mme Martine BONJOUR
Mme Vincenzina CATIZZONE
Mme Chantal CHAPELEAU
Mme Florence de LOITIERE

Mme Martine GATINET
Mme Sophie MORIN de FINFE
M. Eugène NIVON
M. Jean-Louis ROBIN



IMPRESSIONS D'UN COUPLE NOUVELLEMENT RECRUTÉ À L'HOSPITALITÉ

Ce n'était pas le 6 juin, peut-être pas non plus « le jour le plus long » mais cela avait quand même un air de débarquement... à l'Accueil Notre-Dame.

L'étage Ste Bernadette une fois « envahi », on se sent un peu dans une fourmilière et on se dit (surtout si on a connu les services hospitaliers) : « N'y a-t-il pas surnombre ? ». Et en quelques jours, on se rend compte que ce n'est pas un service hospitalier mais une compagnie de bénévoles en manœuvre ; que cette manœuvre a pour but de faire vivre à chaque « mal-portant » un moment d'affection, de sollicitude ; de dépaysement (sans doute unique dans l'année pour certains) et bien sûr de participation à des instants de prière et de célébration dans des lieux privilégiés. Et pour cela, il faut que les « bien-portants » soient nombreux.

La deuxième impression est plus personnelle, surtout lorsqu'on vit une épreuve familiale durable : c'est la montée au Calvaire, au lever du jour. On est loin de la futilité. « Tu es le chemin, Seigneur, il est parfois caillouteux ; nous Te suivons. Nous montons vers la Lumière. »

La troisième impression nous est transmise par Monseigneur Benoît Rivière (que ce pèlerinage nous permet justement « d'approcher » et dont nous pouvons mieux « apprécier » le don d'intelligence - au sens étymologique de compréhension - qu'il met admirablement au service de nous tous.) : il s'agit du « bain d'Eglise » que Monseigneur a évoqué lors de la célébration du sacrement des malades. Effectivement, on peut imaginer qu'une telle chaleur humaine communicative a dû « circuler » dans les communautés primitives.

De toutes manières, c'est à vous tous, quelque fonction que vous ayez dans l'Hospitalité, que nous vous devons d'être entrés dans la grâce de ce pèlerinage. Alors merci tout simplement de nous accueillir dans cette grande famille.

Françoise et Jean-Louis BERTHET

*L'expérience du service est une chance pour tous.
 Lourdes, en tant que "carrefour des nations", a une place privilégiée
 dans cette expérience. Restons reconnaissants pour cette grâce.*

TÉMOIGNAGE D'UN COUPLE DE PÈLERINS DU MOIS DE MAI 2008

Que cette vierge de Lourdes soit notre interprète pour vous remercier, vous et les hospitaliers que nous avons rencontrés au cours de notre pèlerinage ou que nous ne connaissons pas.

Nous ne nous attendions pas à un tel élan de fraternité, de gentillesse et de dévouement. Il faut le vivre pour s'en rendre compte.

Merci pour leur travail si pénible auprès des malades ; merci à être prêts et toujours là au bon moment. Merci à Laurence, notre fidèle hospitalière de chambre qui m'a emmenée acheter mes cartes et petits souvenirs. Merci à Marie-Louise, notre animatrice spirituelle.

Merci aussi à l'une des hospitalières du jeudi, qui me voyant dans l'embarras pour me procurer de l'eau de Lourdes, m'a proposé aussitôt d'aller acheter un jerrican pour le remplir.

Nous espérons que la relève sera assurée avec les « bérets rouges » et tous les jeunes qui suivront.

Nous garderons un souvenir ému de ce pèlerinage des malades et nous vous disons encore merci à tous. Nous vous assurons de nos prières.

Avec notre meilleur souvenir
Janine et Robert
pèlerins à l'accueil

LES MYSTÈRES LUMINEUX

Le jeudi



Le Baptême au Jourdain

... une voix venue des cieux disait :
"Celui-ci est mon Fils bien-aimé..." St Matthieu 3,16

Avec Marie entrons dans la mission du Fils bien-aimé par une vie renouvelée.



Les Noces de Cana

Marie, la mère de Jésus dit aux servants : "Tout ce qu'il vous dira faites-le." St Jean 2, 5.

Marie toi qui a cru que Jésus pouvait changer l'eau en vin, ouvre nos coeurs à la Foi.



Jésus annonce le Royaume

le Royaume de Dieu est proche, repentez-vous et croyez à l'Évangile.
St Marc 1,15

Marie apprends-nous à conformer notre existence à la volonté de Dieu.



La Transfiguration

Il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil.
St Matthieu 17, 2

Marie donne-nous de percevoir la gloire de la divinité de Jésus, pour mieux le suivre.



L'institution de l'Eucharistie

"Prenez et mangez, ceci est mon corps." St Matthieu 26,26

Marie apprends-nous à découvrir l'extraordinaire présence de Dieu dans la Sainte Eucharistie sous les signes du pain et du vin.

SUR LE CHEMIN DU JUBILÉ

Dimanche le pèlerinage se met en route de très bonne heure. L'ambiance est joyeuse, accueil des nouveaux, partage d'amitiés retrouvées, soucis des organisateurs et joie de reprendre le long chemin qui permet d'oublier nos propres soucis et de nous préparer à vivre ces instants merveilleux à la disposition des malades.

- *Marche avec nous Marie* - Ce chant de notre pèlerinage est entonné. Il encadre nos premières prières et nous ouvre à réfléchir sur Marie, sa vie, ses souffrances et son rôle de médiatrice.

Lundi messe à la grotte, ce premier jour rassemble malades, hospitaliers et pèlerins. Benoît notre évêque réunit son diocèse. C'est un temps d'intense prière, chacun peut présenter à Marie le pourquoi de sa présence.

En début d'après midi présentation du pèlerinage. Benoît notre évêque nous instruit de Marie. Ensuite il conduit la procession et les louanges eucharistiques, précédé par les malades, les hospitaliers, les pèlerins de son diocèse et entouré de prêtres russes. Nous nous dirigeons vers Saint Pie X. Adoration silencieuse, instant de grand recueillement. Marie, le peuple russe a retrouvé sa liberté religieuse, il vous chante ses louanges. Vous avez permis que la flamme, si petite fut elle, ne s'éteigne pas. Un pape venu de Pologne a défié la folie des hommes. Il vous aimait tant : Totus Tuus.

Mardi le second jour notre regard est porté sur le mystère de la Croix. Messe à Saint Pie X. Dieu partage le sort de l'homme et communie à son destin. La souffrance est présente dans l'histoire humaine, Dieu a manifesté sur la Croix sa toute puissance en acceptant le supplice de l'humiliation suprême.

Le soir la grande procession mariale nous réunit dans un flot de lumière signe de prières et de requêtes formulées par une foule disparate mais unie par la prière et les chants en plusieurs langues.

Mercredi messe solennelle et internationale à Saint Pie X présidée par Benoît notre évêque. Signe tangible de l'universalité de l'Eglise. Entendre les lectures en anglais, espagnol, italien, allemand, néerlandais... Magnifique prière qui s'est élevée de ces foules dont les souffrances portent encore les stigmates ou le souvenir des guerres qu'elles se sont livrées - *En ce monde aujourd'hui assure notre marche que grandisse le corps de ton fils Jésus Christ* -

L'après midi chemin du Jubilé. Plusieurs étapes le cachot, la grotte, la

tente où est exposé le Saint Sacrement en permanence et l'eau commémorant le baptême de Bernadette. Avec un petit groupe de malades nous avons refait le chemin de l'eau, moment très intime et intense où chaque brancardier faisait lecture des textes proposés et à l'initiative de chacun des thèmes de prières étaient évoqués.

Le soir deuxième veillée, Marie mère des vivants, présidée par Benoît notre évêque. Marie nous entraîne dans une valse d'amour qui nous saisit par sa puissance et nous oblige à réfléchir sur l'importance capitale de notre réponse.

Jeudi messe et sacrement des malades. Certains d'entre nous accompagnent les prêtres. Quelle émotion se lisait sur les yeux des malades qui recevaient ce sacrement - *Marche avec nous Marie aux chemins d'espérance* -

Après midi séance de clôture. Les hospitaliers s'engagent ; Benoît notre évêque insiste sur le rôle de tous au sein de ce pèlerinage. Dieu est au milieu de ceux qui souffrent, chaque participant se trouve au centre de ses préoccupations et est appelé à son salut. Les Jeunes à leur manière nous ont fait part de leur joie de servir et de s'investir.


Merci à tous évêque, prêtres et hospitaliers de l'ambiance fraternelle de la chaleur de vos contacts et de la beauté des cérémonies.

Merci à vous frères et sœurs malades pour vos sourires, vos clins d'yeux, la chaleur de vos cœurs, l'exemplarité de votre présence, les larmes de vos émotions et tous vos gestes d'affection.


Jean-Louis GENTIAN

LES MYSTÈRES DOULOUREUX


Le mardi et le vendredi




Le Couronnement d'épines
Je suis Haut et Saint, mais je suis avec l'homme contrit et humilié.
Isaïe 57,15
 Délivre-moi, Seigneur, de l'esprit de domination et de vanité.




Le Portement de la Croix
S'accablant Lui-même de leurs fautes... il portait le péché des multitudes. *Isaïe 53,11*
 Seigneur Jésus, accorde-moi la compassion et la persévérance dans l'amour.



La Flagellation
Les hommes qui le gardaient, le bafouaient et le battaient. *St Luc 22,63.*
 Accorde-moi Seigneur, le pardon de mes fautes, et la grâce de pouvoir pardonner.



L'Agonie de Jésus
Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, l'esprit est ardent, mais la chair est faible. *St Marc 14,38*
 Accorde-moi Seigneur, la grâce de la prière et de l'offrande de ma vie.



Jésus meurt sur la Croix
Tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation.
Apocalypse 5,9
 Donne-moi la conscience de l'amour unique que tu as pour moi.

LE PÈLERINAGE EN FAMILLE

Il y a quelques années, déjà, j'ai pris conscience que la tranche d'âge des hospitaliers de 30 à 45 ans environ, le plus souvent des couples, était absente de nos pèlerinages au sein de l'Hospitalité. La cause de cette absence est bien sûr l'arrivée d'enfants dans ces familles, empêchant pendant quelques années la possibilité à ces hospitaliers de se libérer pour venir à Lourdes. Nous nous sommes sentis concernés par ce problème, avec la naissance de Baptiste en 2004. Cela nous a donc fait réagir et nous avons commencé à réfléchir sur ce que nous pouvions proposer pour ces couples au sein de notre Hospitalité.

Après avoir pris des renseignements auprès d'autres Hospitalités expérimentant ces pèlerinages en famille depuis plusieurs années (Limoges, Bourges), nous nous sommes réunis le dimanche 9 mars dernier à la salle paroissiale de Bellevue, à Montceau les Mines.

Nous étions six couples à avoir le souhait d'aller à Lourdes avec nos enfants, dans un plus ou moins long terme, une famille y allant déjà avec ses enfants.

Après un tour de table et un partage autour de l'expérience des autres hospitalités, nous avons discuté longuement sur la possibilité d'emmener les enfants en pèlerinage avec nous.

Il s'agit là d'un souhait unanime sur le fond. Une douzaine d'enfants de 3 à 12 ans serait susceptible de venir à Lourdes, dès juillet 2009 (le délai est trop court cette année).

Il nous faut à présent nous mettre au travail pour tout organiser en 16 mois : transport, hébergement, prise en charge des activités des enfants... Nous sommes persuadés que ce projet et cette possibilité qui est laissée aux jeunes familles est une opportunité pour notre Hospitalité quant au recrutement de jeunes hospitaliers ayant des enfants.

Alors n'hésitez pas, dans vos efforts de recherche de nouveaux hospitaliers, à le proposer à des jeunes couples ayant des enfants. Une possibilité est en train de se mettre en place pour eux.

Nous vous tiendrons au courant de l'avancée de notre projet dans les prochains numéros du bulletin. A très bientôt.

Olivier JOLY

CHERS AMIS DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINÉ,

Je vous écris quelques lignes pour vous donner des nouvelles depuis mon engagement dans l'Hospitalité en juillet 2006.

Voici bientôt 18 mois que je suis dans l'ordre des prêcheurs (les Dominicains). J'ai débuté par le noviciat pour un an à Strasbourg, le 16 septembre 2006 et j'ai fait profession simple (d'abord) pour 3 ans, le 15 septembre 2007 (photo). Je suis maintenant assigné au couvent St Thomas d'Aquin à Lille, où j'étudie entre autres, la philosophie et la théologie.

Je suis aussi aumônier des étudiants de santé de l'Université Catholique de Lille.

Je pense bien pouvoir me joindre à vous pour le pèlerinage de juillet 2008.

Dans l'attente de vous revoir, je vous reste uni par la prière.

Bien fraternellement.

Frère Christian-Marie DONET op



LES MYSTÈRES GLORIEUX

Le mercredi et le dimanche



La Pentecôte

Le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est Lui qui vous enseignera. St Jean 14,26

Avec Marie demandons une nouvelle Pentecôte d'Amour sur le monde.



La Résurrection

Ne crains pas, je suis le Vivant ; je fus mort et me voici vivant pour les siècles des siècles. Apocalypse 1,18

Demandons le renouvellement de la Foi et de la Gloire de Jésus sur tout l'Univers.



L'Assomption de Marie

Après son Assomption, son rôle dans le Salut ne s'interrompt pas. (Vatican II)

Marie tu es un pont d'amour entre le Ciel et nous, manifeste ta présence maternelle en nos vies, et apprends-nous la sainteté



L'Ascension

Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. St Jean 20,17

Demandons la confiance et une ferme espérance dans les paroles de Jésus.



Le Couronnement de Marie

Élevée corps et âme à la gloire du ciel...comme Reine de l'Univers. (Vatican II)

Accueillons Marie comme Mère et Reine pour le total accomplissement du Royaume de Dieu au ciel et sur la terre.

BIENNALE DES JEUNES HOSPITALIERS À AGEN DU 10 AU 12 MAI 2008



Voici quelques mots pour la biennale à Agen.

Nous sommes partis à deux « Pascal » à Agen pour les biennales de l'hospitalité.

Pour moi ça a été différent de celle d'Avignon. Donc c'est la deuxième fois que j'assiste à une telle rencontre.

La première soirée a été un petit spectacle sur « la parabole du semeur » mais située à notre époque.

Après, ce qui m'a touché le plus c'est la messe de la Pentecôte, avec tous les autres des hospitalités de France et aussi les paroissiens d'Agen.

Nous avons aussi fait quelques jeux et passé une soirée festive.

La prochaine biennale se déroulera à Bayonne et j'espère que je pourrai y participer et peut-être avec vous, jeunes hospitalier(e)s

Pascal FEVRAT

FAUT-IL OSER TÉMOIGNER ?

Pendant cette année jubilaire, un film et une exposition circulent dans notre diocèse.

Pour qui et pourquoi ?

Paray le Monial possède 2 lycées catholiques. Dans le cadre de l'animation pastorale, nous avons proposé nos services pour une rencontre avec les jeunes.

A travers le film, certains, plutôt silencieux, ont retrouvé une expérience riche vécue au moment des camps à Lourdes. D'autres, ignorant cette association, ont été interpellés ou même choqués par cette ambiance, ces témoignages surprenants.

Suite à ce film, nous avons répondu à des questions posées par écrit. Pendant le temps libre de midi, nous avons assuré une permanence pour un contact plus personnalisé et l'expérience a été assez riche.

La mission de l'aumônerie scolaire et de l'école catholique n'est-elle pas de former des hommes et des femmes capables de s'interroger et de choisir ?

Si notre engagement d'hospitalier nous permet d'avancer sur le chemin du partage, de la foi, du don de soi, n'hésitons pas à proposer nos services. Ne nous lamentons pas devant tout ce que les médias proposent à nos jeunes mais utilisons les moyens mis à notre disposition. Osons témoigner !

Bien amicalement et en union de prière.

Pour le groupe de paroissiens.

Paulette PROST

LOISIRS, HANDICAP, AMITIÉS

LOISIRS HANDICAP AMITIÉS séjournera du 30 août au 6 septembre 2008, au Centre de Vacances « Neige et Plein Air » à La Combe du Lac de LAMOURA (39).

Vingt et une personnes encadreront et aideront sept voyageurs en fauteuil roulant. Il est indéniable que la bonne humeur et la gaîté feront partie du trousseau de chaque participant.

L'Association est ouverte à toute personne :

- A mobilité réduite et désirant grâce à une aide physique, effectuer un voyage d'agrément et souhaitant éventuellement bénéficier d'un secours financier.
- Il est possible également de s'inscrire en tant qu'accompagnant.

Albert BOUDRY

Contact : Albert BOUDRY - 28, Survaux - 71600 PARAY LE MONIAL

45^e Messe Rencontre du Charollais-Brionnais

à VENDENESSE LES CHAROLLES

le 5 octobre 2008 à 11 heures

Prévenir :

Pierre CLEMENT	ou	Marinette et Henri FAYOLLE
Collange		16, rue de Verdun
71120 Vendennesse les Charolles		71120 Charolles
Tél : 03 85 88 32 51		Tél : 03 85 24 28 19

On apporte son pique-nique.

CARNET DE FAMILLE

NAISSANCES

- 12/04/2007 A Paris, **Félix et Victoire**, petits-enfants de Jacqueline GENTIEN, hospitalière.
- 30/06/2007 A Dijon, **Emilie**, fille de Véronique et Manuel MANSOT, hospitaliers.
- 04/03/2008 A Béziers (34), **Léo**, arrière-petit-fils de Georgette DUCERF, hospitalière.
- 05/03/2008 A Châlons-en-Champagne (51000), **Armand et Emilien**, petits-fils d'Eliane et Maurice GEAY, hospitaliers.
- 05/04/2008 A Arcey-Pompony (21), **Léon**, petit-fils de Michèle et Jean-Paul LAMIZET, hospitaliers.
- 05/05/2008 A Dresde (Allemagne), **Anais Marie**, petite-fille de Marie-Reine et Henri GODIN, hospitaliers.

MARIAGES

- 08/03/2008 A St Nizier sous Charlieu (42), **Flavien FEUGERE et Lydie THEVENET**, petite-fille de Marie-Lou SCHAEFER, hospitalière.
- 16/08/2008 A Lugny les Charolles, **Stéphane RENAUD et Sophie RAVAUD**, fille de Marie-Bernadette RAVAUD, hospitalière. Cérémonie à 15 h 30 à l'Eglise.

DÉCÈS

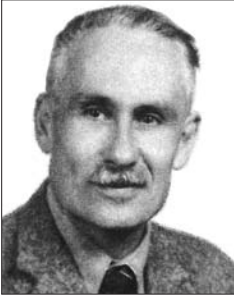
- 14/01/2008 A Avrilly (03), **Jean NAFFETAS**, 85 ans, beau-frère de Marie-Lou SCHAEFER, hospitalière.
- 28/01/2008 Au Creusot, **Louissette MOINE**, venue une fois à Lourdes comme malade.
- 29/01/2008 A Tramayes, **Odette FOREST**, 80 ans, venue à Lourdes comme malade en 2006.
- 07/02/2008 A St Julien de Civry, **Alphonse ALLOIN**, 80 ans, beau-père de Marie-Jo ALLOIN, hospitalière.
- 10/02/2008 A Ouroux-sur-Saône, **Georges GALOPIN**, (dit «Jojo») 66 ans, frère de Noëlle CHEVAUX, hospitalière, venu de nombreuses années comme malade.

- 17/02/2008 A St Désert, **Georges DREMEAU**, venu de nombreuses années comme malade en juillet.
- 25/02/2008 A St Vallier, **René-Elie BERNARD**, 80 ans, fidèle pèlerin de l'Amicale de Montceau, époux de Gilberte, secrétaire de l'Amicale.
- 14/03/2008 A Baugy, **André LAMOTTE**, 92 ans, époux de Marguerite LAMOTTE, ancienne hospitalière.
- 26/03/2008 A Sanvignes-les-Mines, **Marie-Eléonore VINCENT**, 83 ans, mère de Madeleine PERE, hospitalière.
- 29/03/2008 A Marnay, **Janine BAZIN**, 58 ans, venue de nombreuses années comme malade.
- 04/04/2008 A Sarry, **Andrée de VALENCE**, 75 ans, nièce de Paule NEYRAND et cousine de Jacqueline et Jean-Louis GENTIEN, hospitaliers.
- 09/04/2008 A Dracy-le-Fort, **Thérèse AUMONT**, 93 ans, mère d'Alain et Annette AUMONT, hospitaliers.
- 11/04/2008 A Autun, **Hubert de LAGOUTTE**, 86 ans, hospitalier diocésain de 1936 à 1987.
- 16/04/2008 A Chalon-sur-Saône, **Jean-Marc MUZEAU**, 55 ans, venu plusieurs fois à Lourdes comme malade.
- 29/04/2008 A Chatenoy-le-Royal, **Anne-Marie ROLLET**, 74 ans, ancienne hospitalière.
- 30/04/2008 A Suin, **André RUSTE**, 76 ans, père d'Anne-Marie RUSTE (†) et frère de Juliette RUSTE, hospitalières.
- 30/04/2008 A Montret, **Jacques ROLLIN**, 64 ans, époux de Jacqueline ROLLIN et père de Catherine, venues de nombreuses années en salle d'enfants.
- 07/05/2008 A Suin, **Juliette RUSTE**, 81 ans, hospitalière diocésaine de 1952 à 2008.
- 08/05/2008 A St Maurice les Couches, **Jean DESFRERES**, 76 ans, hospitalier de Lourdes, aux piscines, de 1975 à 1994, époux de Gisèle, hospitalière de Lourdes.
- A Chagny, **William LEROUX**, venu de nombreuses années comme malade.

REMERCIEMENTS

La famille de Janine BAZIN adresse ses sincères remerciements pour les messages de condoléances, la présence des hospitalier(e)s et les envois de fleurs.

ILS NOUS ONT QUITTÉS



Hubert de LAGOUTTE

Né en 1921, il a été présenté à Notre-Dame de Lourdes la même année. Il faut savoir que son père, Edouard, président de l'Hospitalité diocésaine d'Autun, faisait partie des membres fondateurs de notre grande institution.

Hubert a effectué son premier pèlerinage à Lourdes à l'âge de 14 ans. Puis après une pause, il a pèleriné très régulièrement, le plus souvent aux deux pèlerinages annuels au sein de l'Hospitalité. Plus tard, il s'est dévoué au service du matériel, prévoyant et mettant en place le nécessaire au voyage des malades par le train.

Resté fidèle à l'Hospitalité, il se tenait au courant de nos activités et participait volontiers à nos réunions, telles que l'assemblée générale, la fête du Centenaire et l'Amicale des Pèlerins.

Somme toute, on peut dire que LOURDES a été la passion de sa vie.

Aîné d'une famille nombreuse, il s'est montré attentif à chacun et, le moment venu, a remplacé le chef de famille. Toujours actif, dans sa paroisse il fut un précieux auxiliaire de son curé. Il surveillait de près sa belle église de La Grande Verrière.

Adieu Hubert, mon ami. Prépare nous une petite place auprès du Père.

Jean du JEU

Juliette RUSTE

Juliette,

Toi, une des aînées de notre grande famille de l'Hospitalité de Lourdes, tu viens de nous quitter. Le Seigneur t'a rappelée à Lui, alors que le pèlerinage de mai était à Lourdes.

Plus de 50 pèlerinages ! Quelle fidélité à Notre Dame ! Tu étais toute entière au service des malades, handicapés et ce service se prolongeait en dehors des pèlerinages, visites et communions données à domicile, et bien d'autres actions.

Tu avais décidé de ne plus aller à Lourdes. Mais à l'assemblée générale de l'Hospitalité, les collègues t'avaient décidée à faire encore le pèlerinage de juillet. Tu avais accepté, mais c'est de là-haut que tu nous accompagnes, car la Sainte Vierge avait d'autres desseins pour toi.



Une hospitalière nous quitte, elle a ouvert le chemin et je suis sûr que Juliette serait heureuse de voir se lever de nouvelles vocations de brancardiers et d'hospitalières. Toi-même avais été à l'origine de certaines de ces vocations.

Ta vie a été entièrement consacrée au service de tous, famille, hospitalité, voisins, amis et autres ; que Notre Dame t'accueille et qu'ensemble vous vieilliez sur nous tous.

Thérèse VAUTRIN



Jean DESFRERES

Le 8 mai au matin, tu as rejoint la maison du Père, à la suite d'une longue maladie.

Jean est né le 14 mai 1931 ; il a partagé sa vie entre St Sernin du Plain et St Maurice les Couches. Dès l'âge de 17 ans et pendant toute sa vie professionnelle, il travaille dans les vignes. En 1952, il épouse Gisèle et fonde une famille qui verra naître quatre enfants.

Très jeune, il subit l'épreuve de la maladie. En 1967, il viendra à Lourdes comme malade, et, si son état de santé lui permet, son vœu est d'y revenir comme brancardier. En 1972, il revient comme brancardier et ce service durera 20 ans, malgré un état de santé fragile. Malgré un infarctus en 1994, il continue de remplir sa mission de brancardier jusqu'en 1996.

A Lourdes, Jean assurait son service aux piscines, avec son épouse. Il aimait être là. Je me souviens, en 1985, encore de son visage, lors du passage aux piscines, avec mon fils alors âgé de 9 ans.

En 2005, la maladie l'empêche d'exercer toute activité. Bien entouré par Gisèle - qui était aux petits soins - sa famille et ses amis, il a pu supporter sa souffrance physique et morale. La douleur se lisait sur son visage, mais jamais il ne se plaignait.

Vers la fin de sa vie, il s'est longuement entretenu avec un prêtre et a reçu le sacrement des malades. Ce jour-là, il connut une grande paix intérieure. Ses quinze derniers jours furent un vrai calvaire.

Né au mois de Marie, décédé au mois de Marie - est-ce une coïncidence ? - il avait une grande ferveur pour Marie.

Le jour où Jean part vers la maison du Père et rejoindre Marie, le pèlerinage diocésain présidé par Monseigneur RIVIERE est à Lourdes, à la messe au cours de laquelle le sacrement des malades est donné, et des hospitaliers s'engagent à poursuivre leur mission... N'est-ce pas un signe de Dieu ?

Au revoir, Jean ; bon courage à Gisèle et à sa famille.
Jean BLACHE

- **Je est un autre**

de Maurice Zundel (Mystique dont l'influence est reconnue à travers le monde. Avec lui, la théologie la plus complexe devient incarnée et on découvre pleinement l'humanité de Dieu et la divinité de l'homme).

ISBN 2-89129-298-7 – Edition Anne Sigier - 170 p, 13€

A un certain niveau de silence, l'homme devient un espace sacré. C'est alors qu'il rencontre la Présence dont il est le sanctuaire, dans un dialogue où il découvre sa liberté comme libération de soi. « Qui suis-je ? », la question primordiale, entraîne immédiatement, dans cette expérience, la réponse : « Je est un autre. »

C'est dans cet éclairage que sont situés tous les problèmes abordés dans ce livre, avec le souci de dissiper l'ambiguïté qui stérilise tragiquement tous les débats sur l'homme et sur Dieu, dans une problématique étrangère à la vie de l'esprit, où l'authenticité de notre existence nous empêche à la fois d'atteindre à nous-même et de percevoir la réalité divine comme le seul accomplissement possible de notre liberté. Ces pages voudraient être simplement une invitation à ce silence plein de voix où l'homme naît à lui-même en devenant un espace sacré.

- **François d'Assise**

de GianMaria Polidoro (né en 1933 à Ortona - Italie - est un franciscain d'Assise qui étudie les thèmes franciscains et ceux qui concernent la paix et l'écologie).

ISBN 2-85020-092-1 - Les Editions franciscaines de Paris - 260 p, 15€

Françoise d'Assise, du Père GianMaria Polidoro n'est pas seulement un nouveau livre sur saint François ; c'est aussi une aventure qui se lit comme un roman : l'aventure de saint François au XIII^e siècle, et l'aventure pour l'homme d'aujourd'hui qui veut vivre de son esprit.

Ce livre écrit de façon très vivante et personnelle, est traduit par le Père Jérôme Blanc franciscain français, très habitué de la ville d'Assise, qui a su conserver au texte original son style simple et plein d'humour.

Traduit dans de nombreuses langues, la traduction française manquait, il est heureux de pouvoir la lire à la veille du nouveau millénaire.

- **Les Fioretti de saint François suivi d'autres textes de la tradition franciscaine**

Traduction de l'italien et notes d'Alexandre Masseron

ISBN 2-02-021142-4/Imp.en France 4-94-2 Poche - Editions du Seuil - 400 p, 8,50€

Les Fioretti sont un recueil d'histoires légendaires, réunies par les franciscains du XIV^e siècle, sur saint François d'Assise et ses premiers compagnons. A juste titre célèbre pour sa fraîcheur, sa saveur, son humour, ce florilège rassemble vraiment, sinon les paroles et les gestes de saint François, du moins son « esprit », l'esprit franciscain : il n'est pas un mot, pas un acte racontés qui soient étrangers à ses véritables intentions.

- **Au souffle de l'Esprit**

du P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (carme -1894-1967- est le fondateur de l'Institut Notre-Dame de Vie et l'auteur du maître ouvrage Je veux voir Dieu.)

ISBN 2690042461267 - Editions du Carmel - 367 p, 12€

L'enseignement donné ici par le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus est au cœur de son expérience personnelle et de sa doctrine spirituelle.

Familier de l'Esprit Saint, il nous apprend les chemins de la prière silencieuse, qui livre à l'action transformante de l'Esprit. Or ce même Esprit saisit toujours un être pour le donner comme apôtre à l'Eglise. C'est cette collaboration affectueuse et féconde que le P. Marie-Eugène décrit ici, pour nous en révéler les exigences et les richesses.

Dans la période d'intense recherche spirituelle que nous vivons, ce livre ouvre au chrétien qui veut vivre pleinement sa grâce baptismale, l'horizon immense de la sainteté.

- **Le petit chantre de Jésus - Taïssir Tatios**

De Marie Dominique Poinsenot

ISBN 978-2-7403-1331-2 code article 6534 Pierre Téqui Editeur
Collection « Les Sentinelles » - 107 p, 9€

Une âme limpide comme un cristal est entrée dans la splendeur éblouissante de la clarté de Dieu. Voilà ce qui a été écrit après la mort de Toussi, un garçon de 13 ans et demi. Taïssir Assadourian est d'origine arménienne. Après leur mariage, ses parents ont émigré en Egypte et se sont installés au Caire. Atteint de myopatie dès l'âge de 8 ans, Taïssir - familièrement appelé Toussi - est une des figures les plus rayonnantes parmi les jeunes saints. C'est le père Daniel Ange qui s'exprime ainsi : « dans sa courte vie, toute souffrance, cet enfant a été un vrai maître spirituel. Son ultime message est adressé à tous, car tous nous goûtons à la coupe de douleur : « Mes chers amis qui souffrez, Dieu veut que vous oubliez vos souffrances et que vous... riez ! »

Quelle audace : Et pourtant, avant lui, quelqu'un n'a-t-il pas dit : « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous... rire ! »

Les mots de Toussi ont le prix de l'or pur, car il a souffert comme personne. Cette joie dont il ose parler, c'est la joie du Ciel acquise au prix d'une lutte héroïque. Laissons-nous donc entraîner par lui aux cimes lumineuses de la sainteté.

Prière à Marie

*Aux flancs de cette montagne, Reine du Ciel,
Au creux de cette humble vallée, Vierge Immaculée,
Tu as choisi de te montrer
Et pour cela, Notre Dame de Lourdes, nous te prions.*

*Au bord d'une rivière, Etoile Eternelle,
Au cœur d'un peuple assoiffé, Chemin d'Espérance,
Tu as provoqué la rencontre
Et pour cela, Notre Dame de Lourdes, nous te prions.*

*Aux frontières d'un siècle, Source jaillissante,
Aux limites de la raison, Douce Lumière,
Tu as ravivé la foi des croyants,
Et pour cela, Notre Dame de Lourdes, nous te prions.*

*Aux yeux d'une fille d'ici, Belle Dame,
Aux regards du monde entier, Sainte Femme,
Tu as manifesté l'amour du Christ pour tous les hommes,
Pour tout cela, et pour bien d'autres choses encore,
Notre Dame de Lourdes, nous te prions.*

*Extrait des Plus Belles Prières à Marie
(Prions en Eglise)*

SOMMAIRE

	Pages
· Homélie, Monseigneur B. Rivière.....	1
· 150 ans après, Père H. Bouchot.....	3
· "Sur les Pas de Bernadette", M. Bonjour et N. Boulard.....	5
· Centenaire de l'Hospitalité, Dr A. Berhault.....	7
· Assemblée Générale de l'Hospitalité, C. Saussier.....	10
· Cher(e)s ami(e)s, C. Pommier.....	13
· La relation avec les malades.....	14
· Prière "Etre Serviteur".....	15
· Pèlerinage à Lourdes, du 4 au 9 mai 2008, E. Nivon.....	16
· Croix de Bronze et Croix d'Email,.....	18
· Impression d'un couple nouvellement recruté F. et J.-L. Berthet.....	19
· Témoignage d'un couple de pèlerins du mois de mai 2008, Janine et Robert.....	20
· Sur le chemin du Jubilé, J.-L. Gentien.....	21
· Le Pèlerinage en famille, O. Joly.....	23
· Chers Amis de l'Hospitalié Diocésaine, Frère C.-M. Donet.....	24
· Biennale des Jeunes Hospitaliers à Agen, P. Fevrat.....	25
· Faut-il oser témoigner ? P. Prost.....	25
· Loisirs, Handicap, Amitiés A. Boudry.....	26
· Carnet de Famille.....	27
· Ils nous ont quittés.....	29
· Livres.....	31